

Suivre les *idéaux de l'ego*, est-ce une erreur de niveaux ?

Question :

À ce que je peux comprendre, « l'idéal de l'ego » fait partie de la confusion dans les niveaux. Par exemple, si je crois être quelqu'un de « bon », en train de faire la « bonne » chose, l'Esprit Saint m'écouterait plus favorablement, et je serai plus « avancé » spirituellement. En revanche, si je « perds » mon temps à regarder la télévision, à jouer au basket-ball, ou si je maltraite quelqu'un, les termes opposés s'appliqueront. Dans ce cas, cela alimente généralement les pensées de culpabilité, et c'est là qu'intervient la partie la plus difficile. Il est évident qu'au niveau du comportement, nous avons énormément de décisions à prendre, et certaines ne sont pas toujours moralement bonnes. Si je décide d'esquiver une réunion en sachant que je devrais y être, ressentant pourtant qu'elle n'est pas importante, je vis un manque d'intégrité. Cela crée en moi de la culpabilité, que je m'empresse de projeter sur le Saint-Esprit, pensant que je suis coupable et que je ne mérite pas d'être en paix, comme si le fait de sauter cette réunion faisait partie du paysage spirituel. Selon ma compréhension, la vraie question n'est pas d'avoir esquivé la réunion, mais de l'avoir fait de façon inconsciente pour créer de la culpabilité en utilisant les « idéaux de l'ego » comme une défense contre l'amour. Un autre exemple ; mes parents amènent ma famille en vacances à un endroit qui ne me dit rien du tout. Je prévois ne pas y aller, mais plutôt de passer du temps tranquille avec moi-même, etc. Ma femme n'a aucun problème avec cela, et même si je sais que mes parents pourraient froncer les sourcils, c'est moi qui en ai fait un problème, comme si je devais respecter un choix moral ; faire mon devoir et être un bon fils. C'est la même chose que la réunion, n'est-ce pas ? Ou suis-je simplement dans le déni ?

Réponse :

Vous êtes sur la bonne voie, mais vous n'êtes pas encore entré au cœur du problème. L'« idéal de l'ego » n'est pas en soi une défense contre l'amour. Ce n'est qu'un critère extérieur commode invoqué par l'ego, celui qu'il emploie comme un écran de fumée pour nous tromper sur les raisons de se sentir coupable. La raison de se sentir toujours coupable n'a rien à voir avec ce qui se passe à l'extérieur. C'est plutôt que nous avons déjà pris une décision intérieure d'être égoïste, de mettre nos propres intérêts personnels au-dessus de ceux des autres, de nous voir séparés des autres, d'avoir besoin de prendre soin de nous-mêmes d'abord, et le reste du monde, on s'en fout ! C'est la pensée au cœur de la séparation.

Et cette pensée provient de notre peur de l'amour. La peur nie la vérité de qui nous sommes. La décision prise avec l'ego quant aux événements extérieurs, et toutes les situations qui découlent de cette décision, ne fera que renforcer ces sentiments négatifs, et semblera également responsable de ces émotions douloureuses. Mais nous nous illusionnons sans cesse nous-mêmes quant à la cause réelle de ce qui se passe.

La seule référence du *cours* aux *idéaux de l'ego* est lorsqu'il décrit quel est leur rôle, consistant à dissimuler la source de culpabilité dans notre esprit : « *Considère pourtant comme est étrange cette solution qui vient de l'arrangement de l'ego. Vous projetez la culpabilité pour vous en débarrasser, mais en fait vous êtes seulement en train de la dissimuler. Vous ressentez bel et bien de la culpabilité, mais vous n'avez aucune idée pourquoi. Au contraire, vous l'associez à un assortiment bizarre d'idéaux de l'ego* », *que, selon l'ego, vous auriez déçus. Pourtant, vous n'avez aucune idée que c'est le Fils de Dieu que vous décevez en le voyant comme coupable. Croyant que vous n'êtes plus vous, vous ne réalisez pas que vous êtes en train de vous décevoir vous-même* » (T.13.II.2, **bold ajouté**).

L'objectif n'est donc pas de prendre des décisions qui protègent nos propres intérêts sans se sentir coupable. L'objectif est plutôt de se tourner vers notre Guide intérieur à chaque fois que nous sentons que nous avons une décision importante à prendre, afin qu'il puisse nous rappeler ce quelle est la décision vraiment importante : *avec qui nous la prenons*. Bon ! L'ego pourrait dire « Allez, vas-y ! Tourne-toi vers l'Esprit Saint et tu sais très bien ce qu'il va te dire, il va t'obliger à faire ce que tu ne veux pas faire ! » L'ego confond toujours le sacrifice avec l'amour. Et l'ego porte toujours son attention sur le comportement (la forme) plutôt que sur l'esprit (le contenu). Et donc tout ce qui concerne la moralité comme faire la bonne chose, est une préoccupation de l'ego puisque l'ego ne se préoccupe que des règles pour le comportement. Mais l'Esprit Saint ne se préoccupe pour sa part que des règles pour la décision. En ce sens, nous pouvons dire que le *cours* existe à l'intérieur d'un système de pensée moral, tout en ne se souciant pas de ce que nous faisons, mais seulement de notre manière de penser.

Par conséquent, la culpabilité ne vient pas d'avoir manqué aux « idéaux de l'ego. » Ces idéaux nous dictent le « bon » choix, le choix « moral. » La culpabilité vient plutôt du fait que vous prenez la décision par vous-même, de votre propre chef.

Et donc, dans les exemples que vous décrivez, vous avez déjà une idée de ce qu'est le problème, et de ce que vous voulez faire, avant même de demander de l'aide. Vous espérez pouvoir décider de votre propre chef, puis obtenir ensuite ce que vous voulez, sans ressentir de culpabilité. La culpabilité toutefois ne vient pas de ce que vous décidez de faire ou de ne pas faire, mais du fait que vous décidez par vous-même, de votre propre chef, ce qui signifie que vous choisissiez avec l'ego **(T.30.I.14)**.

Dans la section du texte intitulée « *Règles pour la décision* », Jésus nous enseigne : « *C'est maintenant votre plus grand problème. Vous vous décidez encore, puis vous pensez à demander ce que vous devriez faire. Et ce que vous entendez ne résout peut-être pas le problème comme vous l'avez d'abord vu. Cela mène à la peur parce que cela est en train de contredire ce que vous percevez, et ainsi vous vous sentez attaqué. Et donc en colère. Il y a des règles pour que cela n'arrive pas. Mais cela se produit au début, quand vous apprenez comment écouter* » **(T.30.I. 3.)**

Jésus offre la solution dans le paragraphe précédent : « *La perspective commence avec ceci : « Aujourd'hui, je ne prendrai aucune décision par moi-même. Cela signifie que vous allez renoncer à juger, et à penser que vous savez ce qu'il faut faire. Mais cela veut également dire que vous ne jugerez pas des situations pour lesquelles vous êtes appelés à répondre. Car si vous les jugez, vous avez déjà défini les règles sur la manière d'y réagir. Et alors une autre réponse ne peut produire que de la peur, de l'incertitude et de la confusion* » **(T.30.I. 2.)**

Autrement dit, la décision importante n'est pas si oui ou non vous allez participer à une certaine réunion au travail, ou si vous irez dans des vacances planifiées par la famille, mais si vous désirez prendre l'ego ou l'Esprit Saint comme guide et interprète dans tout ce que vous êtes en train de faire. Et puisque nous ne savons jamais ce qui est dans notre propre intérêt, nous ne saurons jamais d'avance ce qu'est la « bonne » chose à faire, sans égards aux jugements « moraux » de l'ego. Mais dans tout ce que nous finissons par faire lorsque nous sommes guidés, nous nous sentons en paix, parce que nous n'avons pas décidé par nous-mêmes, de notre propre chef, à partir d'une croyance en notre propre culpabilité, dans des limites et dans le manque. Et notre expérience sera une expérience de paix et de joie, exempte de conflit, de douleur et de culpabilité, indépendamment de ce qui semblera se produire autour de nous.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 1358